

Les Enjeux de la Transformation Digitale de la Fonction Finance et des Processus I2C



Préambule

Dans un contexte où les exigences financières des entreprises évoluent rapidement, la transformation digitale de la Fonction Finance s'impose comme une priorité stratégique. Les Directeurs Financiers, Trésoriers et responsables de la gestion des créances, au cœur de cette évolution, voient leur rôle transformé par les nouvelles technologies, notamment dans les processus « Invoice-to-Cash » (I2C). La gestion des flux financiers, de la trésorerie, et la réduction du BFR sont désormais étroitement liées à la capacité des entreprises à adopter des solutions digitales innovantes.

La digitalisation a profondément modifié le paysage de la finance, permettant aux entreprises de fluidifier des tâches critiques comme la diffusion des factures ou le lettrage des encaissements, aujourd'hui largement automatisés. L'automatisation et l'intelligence artificielle promettent de libérer les équipes financières des processus répétitifs, leur offrant la possibilité de se recentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, comme l'analyse stratégique. Toutefois, cette transformation ne se résume pas à l'introduction de nouvelles technologies : elle nécessite un changement profond dans la culture d'entreprise, une redéfinition des processus internes, et une revalorisation des compétences humaines.

Malgré des avancées notables, des défis subsistent. La gestion des litiges ou du risque crédit, par exemple, reste encore trop souvent manuelle, limitant ainsi les gains d'efficacité potentiels. L'adhésion des équipes est aussi un facteur déterminant pour la réussite de cette transformation. Il est crucial d'accompagner les collaborateurs dans cette transition, en leur offrant la formation et les outils nécessaires à une adoption fluide des nouvelles technologies.

Comment les entreprises peuvent-elles optimiser leurs processus financiers tout en menant une gestion efficace du changement ? Quels sont les leviers pour accélérer cette transformation ?

Ce livre blanc explore les enjeux, les obstacles et les opportunités liés à la digitalisation de la Fonction Finance, tout en abordant les perspectives qu'offre l'Intelligence Artificielle.

Méthodologie

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 300 Directeurs Administratifs et Financiers, Responsables Financiers, Trésoreries et Crédit Managers, représentatif des entreprises privées de 50 salariés et plus.**

Les interviews ont été réalisées par **téléphone** sur système CATI (Computer Assisted Telephone Interview).

Les interviews ont été réalisées **du 22 juillet au 30 août 2024.**

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Esker** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **2,5 et 5,7 points** au plus pour un échantillon de 300 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (Panels en ligne, Communautés digitales, Hybridation des données et Social Media Intelligence). Le Groupe intervient depuis la France (Paris, Bordeaux) et depuis ses filiales internationales pour l'Afrique du Nord au Maroc (Casablanca), pour l'Afrique subsaharienne à Abidjan, pour l'Europe à Varsovie et à Bruxelles, pour l'Asie à Shanghai. Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC. OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus. En savoir plus <http://www.opinion-way.com>

“opinionway

Les messages-clés :

L'optimisation de la gestion de la trésorerie est une priorité pour **53%** des Responsables Financiers.

Le délai moyen de paiement (DSO ou DMP, **65%**) et le besoin en fonds de roulement (BFR, **59%**), sont des indicateurs clés de performance.

La formation des collaborateurs à l'utilisation des nouveaux outils digitaux (**41%**) est le premier frein cité par les Responsables Financiers.

L'automatisation est perçue comme une priorité majeure par les Directeurs Financiers, avec une note moyenne de **7,1/10** attribuée à son importance dans l'ensemble des processus I2C.

La diffusion des factures clients et la gestion du rapprochement et lettrage des encaissements clients sont les deux processus pour lesquels l'automatisation est jugée la plus prioritaire, avec des notes moyennes respectives de **7,5/10** et **7,3/10**.

L'IA est perçue comme utile dans les domaines du recouvrement (**66%**) et dans la gestion du lettrage des encaissements clients (**54%**).

65% des entreprises interrogées ont prévu ou pourraient prévoir d'investir dans des solutions intégrant de l'IA d'ici 2026.

Sommaire

Partie 1 : Les Enjeux de la Fonction Finance : un équilibre délicat entre performance, sécurité et transformation	5
Partie A : Des priorités stratégiques multiples en 2024 au sein des départements finance	6
Partie B : La gestion de la trésorerie, l'indicateur-clé de mesure de la performance de la direction financière	8
Partie 2 : La Digitalisation des Processus I2C : une adoption inégale et des défis à surmonter	9
Partie A : L'état d'avancement de la digitalisation : une transformation en marche	10
Partie B : Une quête d'automatisation et de conformité	11
Partie C : Les freins à la digitalisation : la nécessité de convaincre les collaborateurs, l'adaptation des outils informatiques et la méconnaissance des acteurs	14
Partie 3 : L'automatisation et l'Intelligence Artificielle : des leviers de performance à exploiter	16
Partie A : L'automatisation : une priorité pour gagner en efficacité	17
Partie B : L'Intelligence Artificielle : un potentiel reconnu, mais une adoption encore timide	19
Conclusion	21
A propos d'Esker	22



Partie 1 :

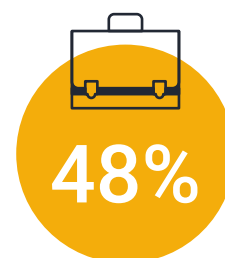
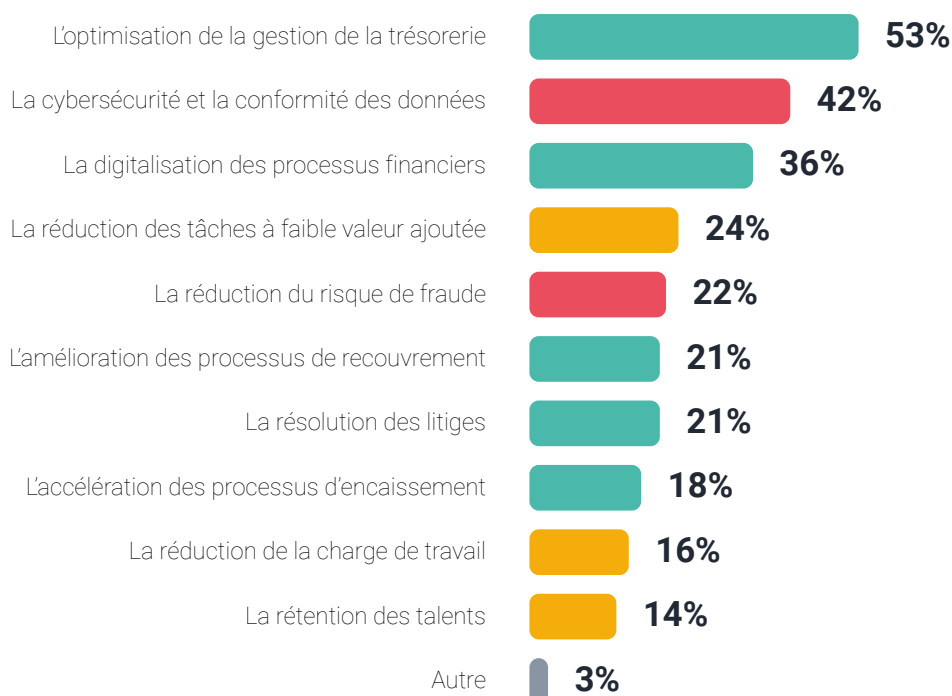
Les Enjeux de la Fonction
Finance : un équilibre délicat
entre performance, sécurité
et transformation



Partie A : Des priorités stratégiques multiples en 2024 au sein des départements finance

Les priorités des directions financières pour 2024 reflètent un environnement complexe où la recherche de performance opérationnelle doit composer avec les impératifs de sécurité et la nécessité de gérer les talents dans un contexte de transformation.

➔ En 2024, quels sont les trois enjeux prioritaires parmi les suivants pour la Direction Administrative et Financière dans votre entreprise ?



* Sous-totaux calculés sur plusieurs réponses possibles – total supérieur à 100%



L'amélioration des processus financiers constitue un enjeu central, évoqué par 88% des directeurs financiers. Parmi ces processus, l'« Invoice-to-Cash » (« I2C ») **occupe une place prépondérante dans les priorités des Responsables Financiers** : 53% d'entre eux soulignent l'importance de l'optimisation de la gestion de la trésorerie, ce qui en fait la préoccupation la plus fréquemment citée. Toujours en lien avec l'I2C, 21% citent également l'amélioration des processus de recouvrement et la résolution des litiges et 18% mentionnent l'accélération des processus d'encaissement. **Enfin, plus d'un tiers des Responsables Financiers (36%) identifient la digitalisation des processus financiers comme une opportunité** d'amélioration notable et en font le troisième enjeu le plus cité.

La transformation numérique ne se limite plus à l'automatisation des tâches administratives : elle s'inscrit dans une dynamique plus large d'amélioration continue des processus, et permet aux entreprises de mieux anticiper les risques tout en optimisant la gestion de leurs créances. La digitalisation des processus financiers est ainsi un moteur de compétitivité, permettant aux entreprises de répondre aux enjeux de performance et de flexibilité tout en favorisant une gestion proactive de la trésorerie.



La sécurité des données et des transactions s'impose aussi comme un enjeu crucial cité par plus de la moitié des responsables financiers (54%). Dans un contexte de multiplication des cyberattaques et d'évolution constante des réglementations, les DAF doivent investir dans des solutions robustes pour assurer la cybersécurité et la conformité des données, deuxième enjeu le plus mentionné par les responsables interrogés (42%). La réduction du risque de fraude est également mentionnée par près d'un quart des interviewés (22%).



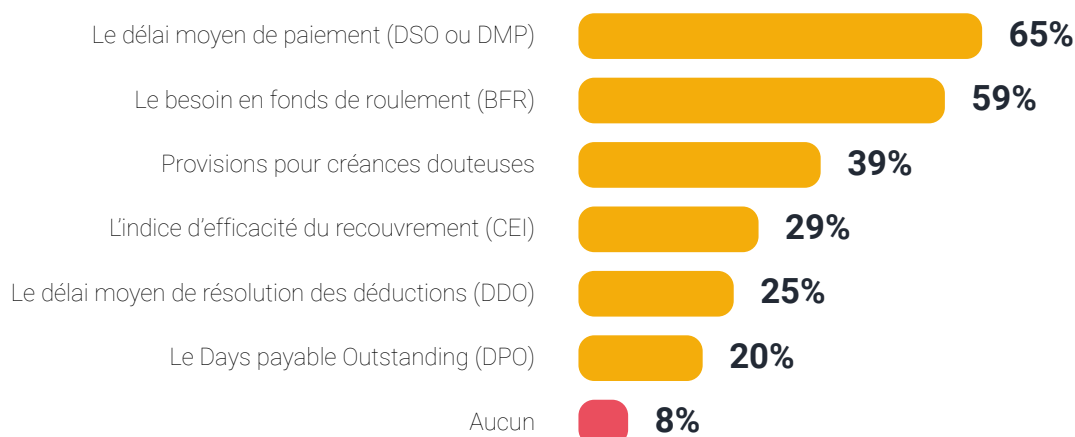
Enfin, les conditions de travail représentent une préoccupation majeure pour les Directeurs Financiers, évoquées par 48% d'entre eux. La priorité dans ce domaine est la réduction des tâches à faible valeur ajoutée, permettant de libérer du temps pour des activités plus stratégiques (24%). Par ailleurs, la gestion des talents est un enjeu émergent (14%). De fait, la digitalisation croissante de la fonction finance exige des profils polyvalents, alliant à la fois des compétences financières et technologiques. Cela rend la rétention et l'attraction des talents d'autant plus essentielles.



Partie B : La gestion de la trésorerie, l'indicateur-clé de mesure de la performance de la direction financière

La prédominance du délai moyen de paiement (DSO ou DMP) et du besoin en fonds de roulement (BFR), cités respectivement à 65% et 59% comme indicateurs clés de performance, témoigne de l'importance accordée à la gestion du poste client. L'optimisation du cycle de trésorerie est perçue comme un levier essentiel pour assurer la santé financière et la pérennité des entreprises, toutes tailles et tous secteurs confondus. En effet, un recouvrement efficace des créances permet de réduire le BFR, de limiter les risques d'impayés et d'améliorer la rentabilité.

➔ Quels indicateurs utilisez-vous pour mesurer et analyser la performance de la direction administrative et financière de votre entreprise ?



« 5 indicateurs de la gestion du poste client que vous devriez suivre »

Les autres indicateurs, tels que les provisions pour créances douteuses (39%) ou l'indice d'efficacité du recouvrement (29%) sont moins fréquemment utilisés bien qu'impactant directement la performance financière des organisations.

Enfin, un quart ou moins des Responsables Financiers interrogés utilisent le délai moyen de résolution des déductions (DDO, 25%) et le Days payable Outstanding (DPO, 20%).



Partie 2 :

La Digitalisation des Processus I2C : une adoption inégale et des défis à surmonter



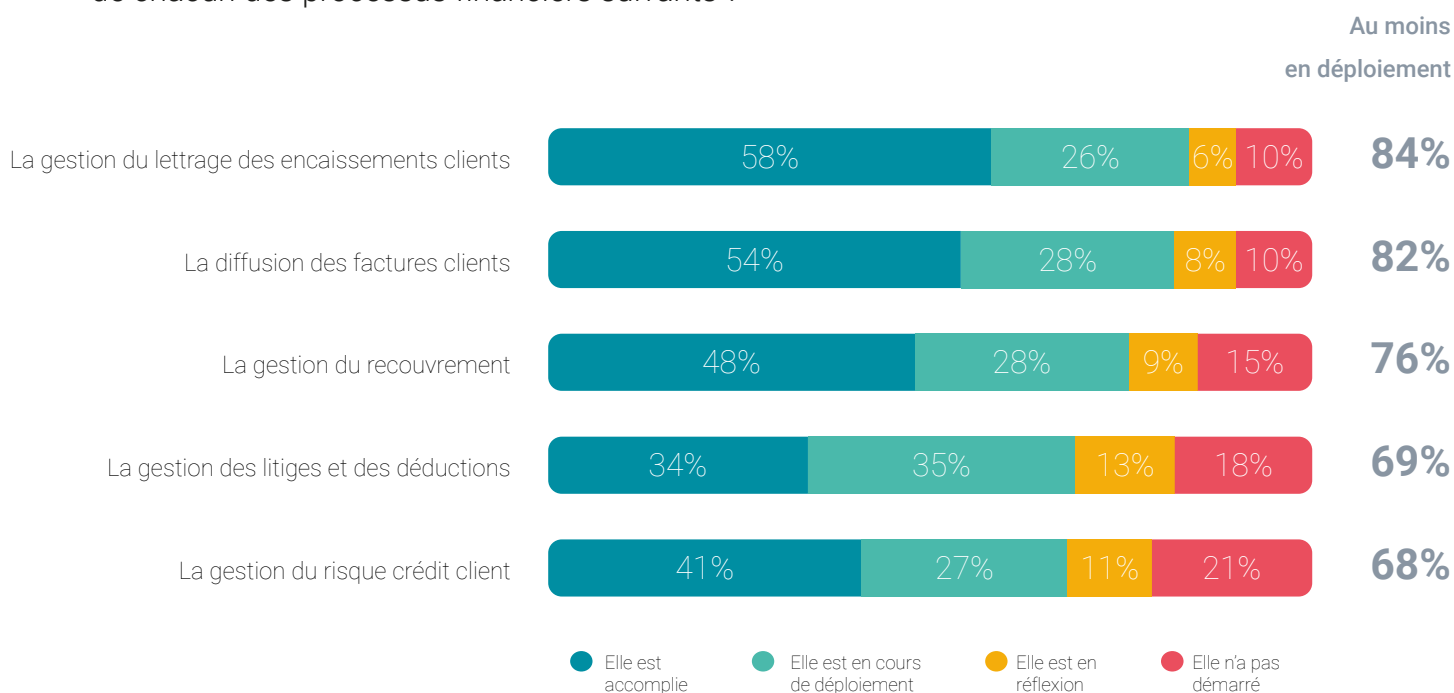
Partie A : L'état d'avancement de la digitalisation : une transformation en marche

Les entreprises qui n'ont pas encore engagé la digitalisation de leurs processus financiers accusent un retard important par rapport à leurs concurrents. Dans un marché où l'efficacité et la rapidité des opérations financières sont devenues des facteurs clés de compétitivité, ce retard peut avoir des conséquences directes sur la performance globale et la capacité à optimiser la gestion de la trésorerie. **Les entreprises qui restent à l'écart de cette transformation risquent non seulement de perdre en agilité, mais également de voir leurs indicateurs financiers, comme les délais de paiement, se détériorer.** Aujourd'hui, la digitalisation des processus comme la diffusion des factures, le lettrage des encaissements, ou le recouvrement ne se limite plus à un simple avantage compétitif : elle est devenue un standard dans de nombreux secteurs. En conséquence, les entreprises qui n'ont pas encore franchi le cap s'exposent à un risque accru de décalage opérationnel, les empêchant de suivre le rythme des acteurs plus avancés. **Ce décalage technologique risque d'affaiblir leur capacité à gérer efficacement leurs créances et à répondre aux attentes des parties prenantes.**

L'étude révèle :

- ➔ La digitalisation des processus financiers est en cours dans la majorité des entreprises, mais son niveau d'avancement varie considérablement selon les processus. Les grandes entreprises comptant 250 salariés ou plus se révèlent plus avancées dans la digitalisation de la gestion du risque crédit client puisque 92% d'entre elles ont déjà amorcé une réflexion à ce sujet, contre 79% pour l'ensemble des entreprises.
- ➔ La **gestion des litiges et des déductions et la gestion du crédit client** sont plus en retrait, avec respectivement 69% et 68% des entreprises ayant entamé leur digitalisation et 34% et 41% qui l'ont achevée.
- ➔ La diffusion des factures vient ensuite : 82% des entreprises ont entamé la digitalisation de ce processus et 54% l'ont achevée.
- ➔ L'automatisation des relances est un des leviers pour améliorer l'efficacité des processus I2C. La gestion du recouvrement affiche des taux d'avancement significatifs, avec les trois-quarts des entreprises ayant démarré sa digitalisation (76%). Néanmoins, moins de la moitié (48%) l'ont achevée.
- ➔ La gestion du lettrage des encaissements clients se distingue comme le processus le plus mature en termes de digitalisation. 84% des entreprises interrogées déclarent que ce processus est au moins en cours de déploiement et 58% l'ont même déjà entièrement digitalisé.

➔ Quel est l'état d'avancement de la digitalisation de chacun des processus financiers suivants ?



Au-delà de l'amélioration des processus, il est notable que les **Responsables Financiers recourent encore peu aux solutions métiers** dans leur activité quotidienne. 71% d'entre eux effectuent leurs reportings financiers à l'aide de **tableurs Excel**, mais également deux tiers utilisent un outil comptable.

Partie B : Une quête d'automatisation et de conformité

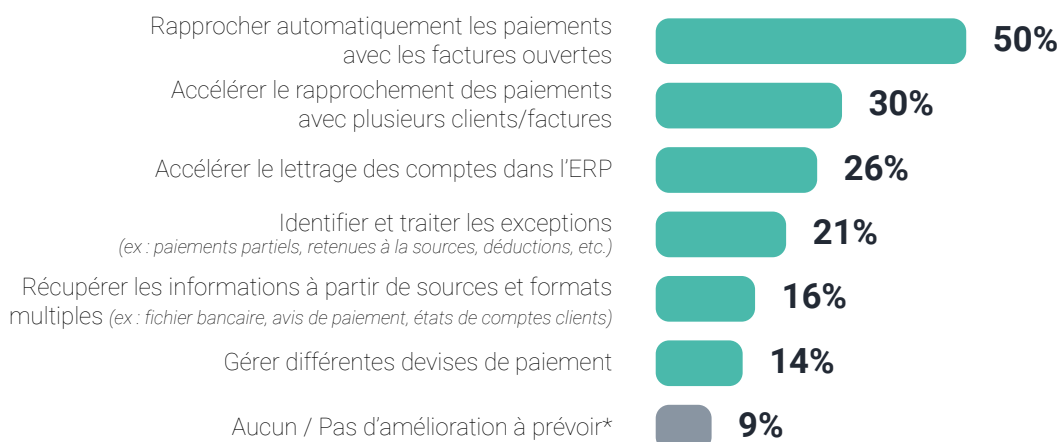
Les résultats révèlent pourtant une **volonté marquée** des Directeurs Financiers **d'améliorer l'ensemble des processus « Invoice-to-Cash » (I2C)**, dans un contexte où la conformité réglementaire et l'automatisation sont des moteurs clés de la transformation.

Gestion du lettrage et des encaissements clients.

Un paradoxe émerge : bien que la **gestion du lettrage et des encaissements clients** soit le processus le plus avancé en matière de digitalisation, c'est également celui où un besoin d'amélioration se fait particulièrement sentir. La moitié des Responsables interrogés souhaitent **optimiser le rapprochement automatique des paiements et des factures ouvertes (50%)** et 30% **le rapprochement des paiements avec plusieurs clients/factures**, mettant ainsi à jour des insuffisances potentielles dans la digitalisation déjà mise en place. **L'accélération du lettrage des comptes clients dans l'ERP (26%)** et **l'identification et le traitement des exceptions (21%)** constituent également des défis majeurs.



Quels sont les processus que vous souhaitez améliorer en priorité dans la gestion du lettrage et des encaissements clients ?



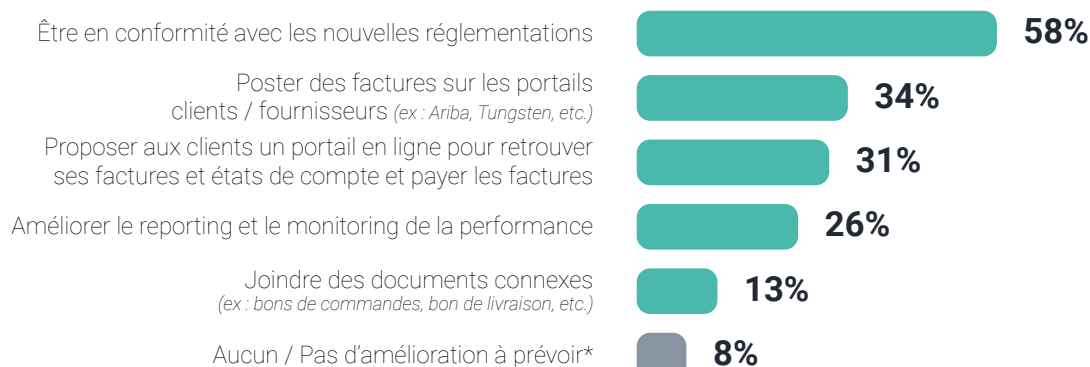
Diffusion des factures.

La **diffusion des factures**, processus faisant partie des plus digitalisés, cristallise le besoin de **conformité avec les nouvelles réglementations** (58%), point le plus cité par les responsables financiers tous processus confondus. La **dématérialisation via des portails clients** (34%) est souvent mentionnée par près d'un tiers des répondants. Dans une logique d'amélioration de l'expérience client et de réduction des coûts de traitement **retrouver ses factures en ligne** (31%) est un processus qui séduit.

L'entrée en vigueur de la facturation électronique obligatoire en France est prévue à partir de septembre 2026. Les entreprises auront alors l'obligation de digitaliser l'ensemble de leurs factures émises et reçues par l'intermédiaire d'une PDP (Plateforme de Dématérialisation Partenaire) comme Esker, qui a d'ailleurs fait partie des premières sociétés immatriculées.



Quels sont les processus que vous souhaitez améliorer en priorité dans la diffusion de vos factures clients ?



* Nouvel item issu du poste « Autre: préciser »

Gestion du recouvrement.

Le **recouvrement** appelle à une double amélioration : l'**ajustement des actions de relance en fonction du profil client** (39%) pour une approche plus personnalisée et performante, et l'**automatisation des relances** (38%) pour gagner en efficacité et réduire les délais de paiement. Un quart des Responsables Financiers mentionnent aussi un enjeu de collaboration, que ce soit dans le cadre de litiges (25%) ou d'une manière générale avec les clients (24%).



Quels sont les processus que vous souhaitez améliorer en priorité dans la gestion du recouvrement ?

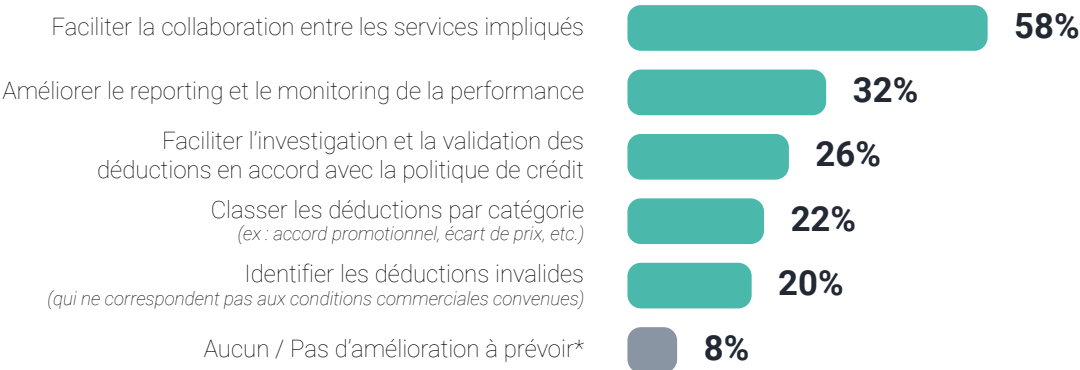


Gestion des litiges et des déductions.

La **gestion des litiges et des déductions** souffre d'un **manque de collaboration entre les services impliqués** (58%), freinant la résolution rapide des problèmes. L'**amélioration du reporting et du monitoring de la performance** (32%) est également souhaitée par près d'un tiers des Responsables Financiers.



Enfin, quels sont les processus que vous souhaitez améliorer en priorité dans la gestion des litiges et des déductions ?



* Nouvel item issu du poste « Autre: préciser »

Gestion du crédit client.

Dans la gestion du crédit client, l'**enregistrement des nouveaux clients** (32%) et la **recherche puis la mise à jour d'informations financières sur ces clients** (31%) sont les deux chantiers prioritaires, ce qui souligne l'importance d'une connaissance approfondie des partenaires commerciaux pour une gestion efficace du risque client. De même, l'**amélioration du reporting et du monitoring de la performance** (29%) est prioritaire pour une meilleure visibilité sur l'encours client et les risques associés.



Quels sont les processus que vous souhaitez améliorer en priorité dans la gestion de votre crédit client ?



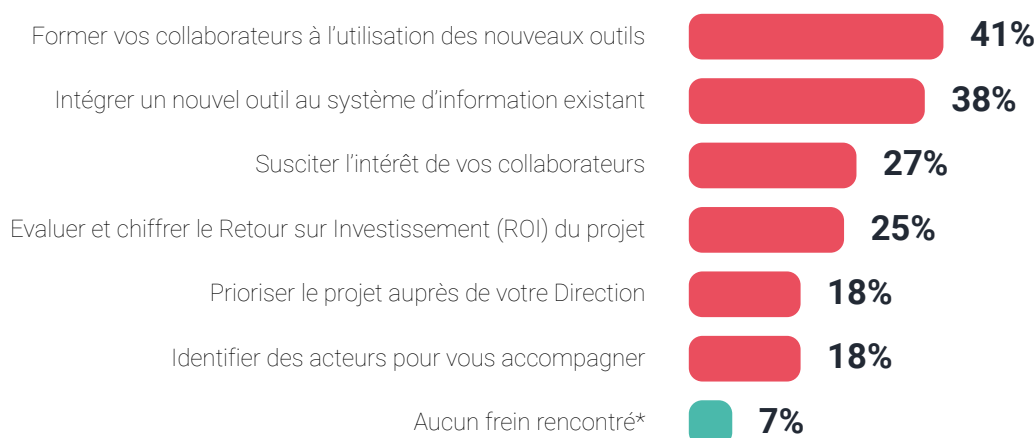
Ces priorités d'amélioration témoignent d'une **volonté des entreprises de transformer leurs processus I2C** pour gagner en efficacité, en conformité et en satisfaction client. La digitalisation et l'automatisation sont perçues comme des leviers clés pour atteindre ces objectifs, même si leur mise en oeuvre n'est pas encore achevée.

Partie C : Les freins à la digitalisation : la nécessité de convaincre les collaborateurs, l'adaptation des outils informatiques et la méconnaissance des acteurs

La **digitalisation des processus financiers**, bien que largement entamée, **se heurte encore à des obstacles** qui peuvent freiner son déploiement et limiter ses bénéfices. L'étude met en évidence six freins principaux.

* Nouvel item issu du poste « Autre: préciser »

➔ Quels sont les principaux freins rencontrés par votre direction administrative et financière dans la digitalisation des processus Invoice-to-cash (I2C) ?



Motiver les collaborateurs pour le projet apparaît comme un enjeu clef. **La formation des collaborateurs à l'utilisation des nouveaux outils (41%)** est le premier frein cité par les Responsables Financiers et plus d'un quart (27%) mentionne la difficulté à susciter l'intérêt de leurs collaborateurs. Cela prouve que la transition vers des processus digitaux nécessite un accompagnement des équipes pour assurer une appropriation optimale des nouvelles solutions et éviter les résistances au changement. Les entreprises doivent également favoriser des solutions intuitives et faciles à utiliser pour permettre un meilleur onboarding des utilisateurs. Des investissements dans la formation et la communication interne sont donc nécessaires lors de la mise en place de processus digitalisés.

En outre, un autre frein comme la priorisation du projet auprès de la Direction mentionnée par 18% des Responsables Financiers vient encore la difficulté de faire prendre conscience des effets de leviers et bénéfices induits par la mise en place de la digitalisation des processus.

L'intégration d'un nouvel outil au système d'information existant est ensuite citée par 38% des interviewés. La complexité des systèmes d'information et la diversité des solutions digitales peuvent rendre l'intégration de nouveaux outils difficile et coûteuse. Les processus d'intégration doivent donc assurer une transition fluide.

Enfin, un quart des Responsables Financiers citent la difficulté à **calculer le retour sur investissement (ROI)** du projet de digitalisation des processus I2C (25%). Cela suggère l'absence d'indicateurs de performance adaptés permettant de mesurer efficacement les bénéfices de la digitalisation.

* Nouvel item issu du poste « Autre: préciser »



Partie 3 :

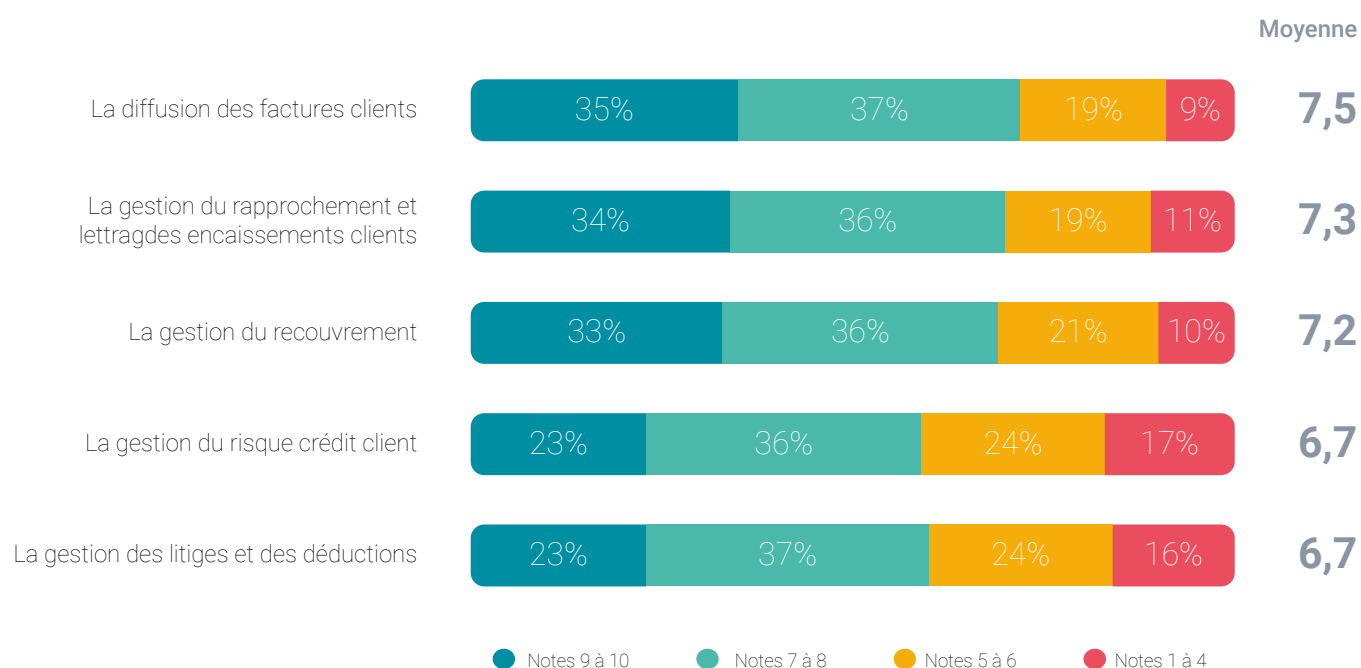
L'Automatisation et l'Intelligence Artificielle : des leviers de performance à exploiter



Partie A : L'automatisation : une priorité pour gagner en efficacité

L'étude met en évidence que l'**automatisation** est perçue comme une **priorité majeure** par les Directeurs Financiers, avec une note moyenne de 7,1/10 attribuée à son importance dans l'ensemble des processus I2C.

➔ Pour chacun des processus financiers, dans quelle mesure son automatisation est-elle prioritaire ou non pour la direction administrative et financière de votre entreprise ?

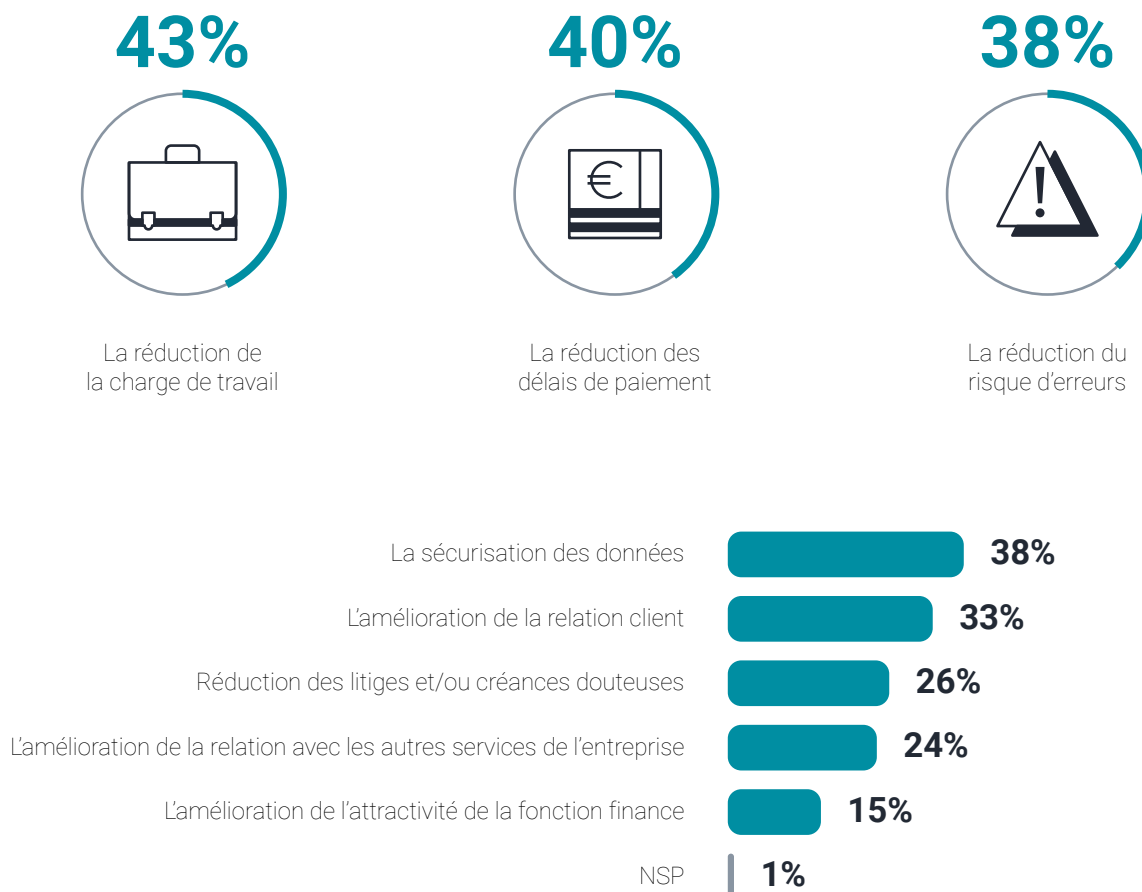


Cette appétence pour l'automatisation s'explique par les bénéfices tangibles qu'elle promet en termes de **réduction de la charge de travail** (43% identifient cette retombée positive), de **réduction des délais de paiement** (40%) et de **réduction du risque d'erreurs** (38%). L'automatisation permet de libérer les équipes financières des tâches répétitives et chronophages, pour se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, telles que l'analyse financière et le conseil stratégique. En plus de favoriser la productivité, cette réduction de la charge de travail a un impact direct sur le bien-être des salariés et leur engagement. En se sentant moins accablés par des processus manuels, les collaborateurs gagnent en motivation et en satisfaction au travail, ce qui contribue à une meilleure rétention des talents et à un climat de travail plus positif.

La réduction de la charge de travail est un bénéfice particulièrement mis en avant par les Responsables Financiers des grandes entreprises de 250 salariés ou plus : ils sont 60% à en faire le bénéfice principal contre 43% sur l'ensemble.

Elle contribue également à améliorer la **sécurité des données** (38%) et à améliorer la **relation client** (33%). En améliorant la sécurité des données, elle réduit également les risques liés à la gestion d'informations sensibles, tout en favorisant une communication plus fluide et réactive avec les clients, ce qui renforce leur satisfaction et leur fidélité.

➔ Quels sont les trois principaux bénéfices de la digitalisation des processus I2C pour votre entreprise ?



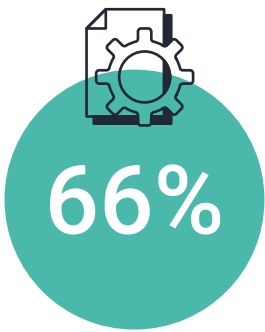
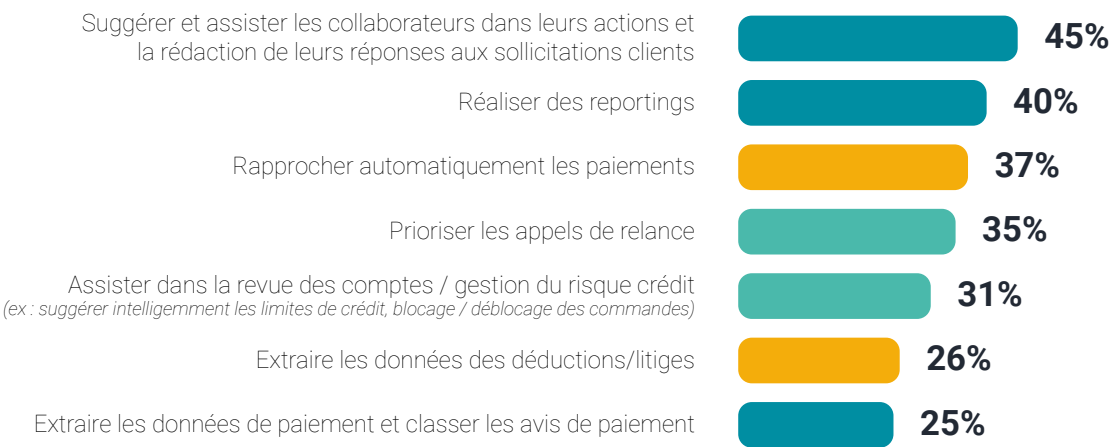
Si les bénéfices de l'automatisation sont reconnus, on observe toutefois des nuances dans sa priorisation selon les processus. La **diffusion des factures clients** et la **gestion du rapprochement et lettrage des encaissements clients** sont les deux processus pour lesquels l'automatisation est jugée la plus prioritaire, avec des notes moyennes respectives de 7,5/10 et 7,3/10 avec plus d'un tiers des Responsables Financiers qui attribuent à la priorisation de l'automatisation de ces processus une note supérieure ou égale à 9/10, signalant ainsi un degré d'urgence élevé. **La gestion du recouvrement** bénéficie également d'un niveau de priorité élevé en matière d'automatisation, avec une note moyenne de 7,2/10 et un tiers des directeurs financiers lui attribuant une note égale ou supérieure à 9.

Enfin, **la gestion du crédit client et la gestion des litiges et des déductions** obtiennent une note moyenne plus faible en matière de priorité d'automatisation (6,7/10), deux processus plus complexes qui nécessitent une analyse fine des données financières et commerciales des clients et une expertise humaine difficile à automatiser entièrement.

Partie B : L'Intelligence Artificielle : un potentiel reconnu, mais une adoption encore timide

L'Intelligence Artificielle (IA) se positionne progressivement comme un outil prometteur pour la fonction finance. L'étude révèle que l'IA est perçue comme particulièrement utile dans les domaines du **recouvrement** (66%), en particulier pour prioriser les appels de relance (35%) et assister dans la revue des comptes ou dans la gestion du risque crédit (31%), et dans la **gestion du lettrage des encaissements clients** (54%), pour rapprocher automatiquement les paiements (37%) ou extraire les données des déductions / litiges (26%)*.

➡ Selon vous, en quoi l'Intelligence Artificielle serait utile pour votre Direction Administrative et Financière ?



Gestion du recouvrement



Gestion du lettrage des encaissements clients / la réconciliation des factures

* Sous-totaux calculés sur plusieurs réponses possibles – total supérieur à 100%

Les DAF interrogés entendent également dans l'IA un potentiel considérable pour assister les collaborateurs dans leurs tâches, en particulier pour tout ce qui concerne la **rédaction des réponses** aux sollicitations des clients (45%) et pour générer des reportings (40%). L'IA offre ainsi la possibilité d'améliorer l'efficacité opérationnelle.

L'adoption de l'IA dans la Fonction Finance est prometteur. En effet, 65% des entreprises interrogées ont prévu ou pourraient prévoir d'investir dans des solutions intégrant de l'IA d'ici 2026, signe d'une prise de conscience croissante de son potentiel stratégique. Un tiers sont cependant encore réfractaires, et restent à convaincre.



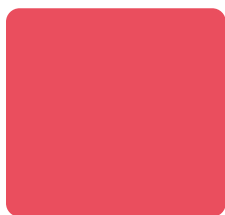
Votre organisation a-t-elle prévue d'investir dans des solutions intégrant de l'Intelligence Artificielle d'ici 2026 ?

65%

Oui ou pourrait le faire



NSP



Non et elle n'a pas l'intention de le faire



Non pas pour l'instant, mais elle pourrait le faire



Oui



Conclusion

La transformation digitale de la Fonction Finance, en particulier des processus I2C, est devenue un enjeu central pour les entreprises. Elle apparaît comme un atout pour répondre aux principales priorités stratégiques des Responsables Financiers : optimiser la gestion de la trésorerie et améliorer ainsi la performance des indicateurs financiers tels que le délai moyen de paiement et le BFR, tout en renforçant la capacité des entreprises à gérer efficacement leurs créances.

Malgré des avancées significatives, notamment dans la diffusion des factures et le lettrage des encaissements, aujourd'hui largement digitalisés, des défis subsistent. Certains processus comme la gestion des litiges et du crédit client sont encore peu digitalisés.

L'automatisation des processus est pourtant un levier clef pour gagner en efficacité. Elle permet non seulement de réduire les délais de paiement, mais également de libérer les équipes financières des tâches répétitives et chronophages afin de se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, telles que l'analyse stratégique.

Cependant, cette transformation numérique nécessite l'adhésion des collaborateurs. La formation et l'accompagnement au changement sont essentiels pour faciliter l'adoption des nouveaux outils et lever les résistances internes.

Le recours à l'IA, bien que prometteur, reste encore limité. L'IA pourrait jouer un rôle important dans l'optimisation de certaines tâches comme le recouvrement et le lettrage des encaissements clients, mais son adoption reste encore timide.

Toutefois, pour que cette transformation atteigne pleinement ses objectifs, elle doit aller au-delà de la simple adoption d'outils technologiques. Il s'agit de repenser en profondeur l'organisation du travail, en intégrant l'IA et l'automatisation de manière à maximiser leur impact sur la performance globale de l'entreprise. L'enjeu est également humain : il est essentiel de garantir que les collaborateurs s'approprient ces innovations et en perçoivent les bénéfices non seulement sur le plan opérationnel, mais aussi en termes de qualité de vie au travail. En libérant du temps pour des tâches plus stratégiques, l'automatisation contribue à améliorer le bien-être des équipes financières, favorisant ainsi une plus grande satisfaction professionnelle et une meilleure rétention des talents. C'est en alliant technologie et accompagnement humain que la transformation digitale pourra véritablement renforcer la compétitivité et la résilience des entreprises face aux défis futurs.



A propos d'Esker

Leader mondial des solutions d'automatisation des cycles de gestion Source-to-Pay et Order-to-Cash, Esker valorise les départements Financiers, Achats et Services Clients des entreprises en renforçant la coopération interentreprises en France et à l'international.



39

années d'expérience, dont plus de 20 ans dans le cloud



15

sites dans le monde avec un siège social à Lyon, en France



+1000

employés au service de plus de 850 000 utilisateurs et plus de 2500 clients dans le monde entier



178,6 M€

de chiffre d'affaires en 2023 avec 90% des ventes réalisées via des Solutions SaaS



Esker, **plateforme PDP pour la facturation électronique, a été officiellement immatriculée par la DGFIP**, attestant de notre expertise dans cette transition vers la dématérialisation des factures.

Gartner



Esker est nommée « Leader » dans le Gartner® Magic Quadrant™ 2024 pour les solutions **Invoice-to-Cash**

The Hackett Group



Esker a été reconnue par The Hackett Group® au statut de **"Digital World Class® Provider"** dans les logiciels de création de créances « Customer-to-Cash »

Les solutions Esker accompagnent les directions financières dans l'optimisation de l'ensemble de leurs processus métiers : gestion du risque, diffusion et mise en conformité des factures, gestion du lettrage des paiements, gestion des réclamations et des déductions et le recouvrement de créances. Chacune des étapes du processus Invoice-to-Cash est ainsi optimisée : amélioration du DSO, diminution des créances douteuses, accélération de la rentrée du cash, plus de visibilité sur les prédictions de paiement, collaboration inter-services, amélioration de l'expérience client et collaborateurs.



www.esker.fr